

En résidence au centre socio-éducatif, Sébastien Foutoyet fait d'Hazebrouck sa scène de théâtre

PUBLIÉ LE 13/01/2014

Par MARIE CAROF-GADEL

« Il y a un type ivre qui rame dans la barque du rond-point du Rivage... » C'est ainsi que nous avons pour la première fois entendu parler de Sébastien Foutoyet. On a vite été rassurés. Non, ce drôle de zigoto qui se balade avec une rame, une canne à pêche et un seau n'est pas fou. Encore moins ivre. C'est un terroriste. L'artiste en résidence au centre socio-éducatif multiplie les attentats à Hazebrouck. Son arme : l'humour, l'absurde, une bonne dose de poésie. Il sévira en Flandre jusqu'en mars.



Pour plus d'informations :

[Le site de la Compagnie Sf \(http://www.sfcompagnie.com/\)](http://www.sfcompagnie.com/)

Il est arrivé par une journée de décembre. **Il avait fait la route depuis Dijon** avec, dans le coffre de sa voiture, son théâtre. Il s'est installé dans une des petites maisons destinées à être rasées à côté du Leclerc. On a fait plus poétique. « *Ce soir-là, je suis allé chanter sous le car-wash à côté. C'était sympa. Et je me suis promené. Les policiers m'ont pris pour un drogué.* » Sébastien Foutoyet a de la ressource. **Son secret anti coup de blues, c'est le théâtre de rue qu'il fait vivre avec sa compagnie Sf.** Mais, pour l'hiver, il a quitté sa Bourgogne natale et sa famille pour venir semer, seul, des petits moments de poésie à Hazebrouck jusqu'à la fin de sa résidence d'artiste en mars.

Univers de bric et de broc

On le rencontre, son seau de pêcheur porté comme un sac, ses lunettes à la Polnareff sur le nez. Interviewer Sébastien Foutoyet, c'est accepter qu'il nous entraîne dans son univers de bric et de broc, son petit théâtre de récup'. La conversation sursaute, digresse, retombe sur ses pattes. Au fond, ça n'a pas d'importance. Il ne voulait pas qu'on parle de lui trop vite, « *pour donner le temps aux gens d'être surpris, faire germer la réflexion* ».

Il a ramé sur le rond-point du Rivage, pêché des gens sur le marché, été crieur de poésie sur un banc au soleil. Ce matin-là, il lit l'horoscope 2014 d'un magazine féminin « *bizarrement ça marche mieux que quand je lis un recueil de poésies d'Isid...* »

Son fil conducteur, c'est de susciter la surprise, de créer des images poétiques qui se baladent dans la ville. Au risque de se confronter aux critiques, aux étroitesse ? « *L'art est-il utile ? On se pose la question et heureusement qu'on se la pose. Je ne suis pas contre ceux qui disent que ça ne sert à rien, que ce que je fais n'a pas de sens. Au contraire, si cela crée une discussion.* »

Après tout, que vient-il faire là cet olibrius ? Il n'a pas peur de faire tache dans cette ville un peu policée ? « Ici, j'ai eu l'impression d'arriver chez moi. Je viens d'une plaine, d'une ville posée sur un marais, un territoire rural, un peu catho. Et nous, on n'a pas la mer pour dernier terrain vague. Dans ma famille, l'art n'était pas une priorité. Si je viens faire du théâtre de rue ici, c'est une nécessité, pas un défi. »

Depuis qu'il est arrivé, Sébastien Foutoyet est allé à la rencontre des jeunes. **Lui qui, malgré ses 40 ans, dit être resté un ado, les comprend.** « À leur âge, je faisais du grindcore, du death metal. Le théâtre, c'est venu après. Ce sont des histoires d'amour qui m'y ont mené. L'autre jour, un gamin m'a demandé ce que je venais faire ici parce que pour lui, y'a rien qui bouge. Je lui ai dit de créer son groupe, ou une troupe de théâtre. Peu importe que ça marche, ça fait bouger. Soit on est cynique, soit on est naïf. Pour tenir, j'ai envie de croire un peu. »

Ruer dans les brancards, c'est son manifeste. Quitte à poser des questions qui dérangent. Car Sébastien Foutoyet garde encore dans son coffre de voiture le décor de son **spectacle de rue** « Le miracle dans la fosse ». Un spectacle qui parle « de la vie, de la mort ». **Il espère pouvoir le présenter à Hazebrouck au printemps.**

En attendant, vous le croiserez peut-être avec plus d'un tour dans son seau. Approchez-vous, n'ayez pas peur : ce sac de fortune ne contient qu'un parapluie, un livre de poésie et des barres chocolatées. Rien de bien méchant. Alors laissez-vous simplement prendre à la ligne de ce poète (d)étonnant qui revendique « un petit droit à la folie ».

A LIRE SUR LAVOIXDUNORD.FR

[Lille : agression sexuelle dans la rue, trois passants interpellent le suspect](#)

[Côte d'Opale : les conducteurs de train seront à nouveau en grève le week-end prochain](#)

[Le Touquet : « Quelqu'un m'a dit » que Carla Bruni pourrait venir avec Nicolas Sarkozy ce samedi...](#)

[Berck : ivre et en colère contre sa femme, il éventre le chien](#)

[La grande famille du centre socio-éducatif, maison des activités hazebrouckaises, va fêter ses 40 ans](#)

AILLEURS SUR LE WEB

Capital - [Tout ce qu'il faut savoir sur les dates limites de consommation](#)

Quelle Energie - [Le Poêle à Bois est-il rentable ?](#)

Capital - [10 photos choc pour dénoncer le désastre du pétrole bitumeux](#)

Le Monde - [Chantal Goya toujours debout](#)

24h Santé - [Don de rein de son vivant : quels risques pour le donneur?](#)

Recommandé par

